

**Reportage** Les enseignements professionnels reprennent au lycée André-Citroën, dédié aux métiers de l'automobile, à côté de Metz.

Elise Descamps, correspondante régionale, à Marly (Moselle), le 03/06/20



Les heures d'atelier, représentent plus d'un tiers de l'emploi du temps.

Penchés sur le capot d'un véhicule, Victor et Maximilien renouent avec les gestes qu'ils affectionnent tant. « Ça fait du bien de faire de la mécanique. C'est mieux que les cours en ligne. » Élèves de première professionnelle maintenance des véhicules automobiles au lycée professionnel André-Citroën, à Marly (Moselle), ils font partie des 45 % d'élèves (sur 420) ayant fait le choix de revenir après le confinement.

Ils ne rechignent pas à nettoyer les outils au produit virucide après chaque utilisation, ou à housser volant, pommeau de vitesse et frein à main, en plus du siège conducteur et tapis de sol, afin d'éviter d'éventuelles contaminations avec les clients. Le port du masque est beaucoup plus contraignant, même s'il est bien respecté, comme l'ensemble du protocole sanitaire. Certes, il leur permet de collaborer à moins d'un mètre de distance, mais « on respire beaucoup moins bien ».

**« L'enseignement à distance ne peut remplacer la pratique »**

Au moment du confinement, certaines filières venaient de commencer une période de stage de cinq semaines en entreprise. Impossible à rattraper, de même que les heures d'atelier, représentant plus d'un tiers de l'emploi du temps.



Des élèves en mécanique, au lycée professionnel André-Citroën de Marly – E. Descamps

« En carrosserie, en mécanique, l'enseignement à distance trouve vite ses limites et ne peut remplacer la pratique. Nous avons donc priorisé les enseignements professionnels sur le mois de juin (les cours théoriques restent délivrés à distance), d'autant que ce sont ceux qui motivent les élèves », explique le proviseur Jean-Pascal Paillette.

### « Trois mois à la maison, c'était trop »

Objectif de 100 % de présence en ateliers, à raison d'une classe à la fois. Et chaque élève volontaire est désormais attendu une journée et demie par semaine. Pour certains, il était temps. « *Le dernier mois je n'ai pas allumé mon PC* », reconnaît Maxime, guère inquiet pour ses examens : « *C'est du contrôle continu* ». Revenir était pourtant important : « *Trois mois à la maison, c'était trop* ».

Malgré tout, pointe déjà le spectre de « l'évaporation ». Mercredi 3 juin, quatre élèves (sur 21) d'une classe ayant fait leur rentrée mardi, ne sont pas revenus. « *Ils venaient essentiellement pour les copains. Ils ont dû juger qu'à quatre, ça ne valait pas le coup. Mais ces élèves sont déjà peu motivés en temps normal* », commente leur professeur, Dominique Knobloch, qui repartira bredouille. Enseignants et conseillère principale d'éducation s'appêtent donc à prendre à nouveau le téléphone pour remobiliser élèves et familles.